

Notice rédigée par Daniel MARCHON à la mémoire de son grand-père :

Nous publions cette notice qui nous a été envoyée cette année (2016) par Daniel Marchon car elle complète le travail qu'il avait présenté le 11 novembre dernier, à l'occasion du centenaire de la disparition de son grand-père.

ROUFFET Lucien

Caporal au 321ème Régiment d'Infanterie de Ligne

Né à SANNAT en 1884, marié deux enfants

Tué à l'ennemi le 17 juillet 1915 à Moulin-Tout-Vent, âgé de 31 ans.

En 1906 Lucien ROUFFET termine son service militaire au 121 RI et part avec sa famille d'abord dans la Sarthe puis à Senlis dans une entreprise de travaux ferroviaires dont il est chef de service, le 4 août 1914 il rejoint le 321 RI unité de réserve à Montluçon, ce régiment faisant partie de la 63ème division sous les ordres du Général LOMBARD. Dès sa mise en place le 12 août le régiment est transporté par fer en Haute-Saône et s'engage sur le front d'Alsace par une offensive aux abords du Rhin. Fin août le régiment par étapes successives gagne le camp retranché de Paris où il s'établit à L'Isle-Adam ; le 6 septembre le régiment vers BOUY-LA-RAMEE essuie des tirs d'artillerie : c'est le premier combat de cette unité qui affiche une belle attitude sous le feu. A l'issue de cette journée on déplore 22 morts dont 2 officiers et 125 blessés. Cantonné à Fontenoy la troupe s'établit en ligne défensive avec la construction de tranchées. En février il est au repos vers Villers-Cotterêts et le 26 le régiment remonte en première ligne **dans** le secteur de BILLY-sur-Aisne puis rejoint SOISSONS. En juin le régiment est embarqué dans des véhicules et arrive à BERNEUIL après avoir traversé l'Aisne, il restera dans ce secteur où journallement il subit d'intenses bombardements. **Le 9 juin** Lucien ROUFFET écrit à sa femme : « ...Le canon a tonné si fort que le ciel était tout en feu, l'on entendait qu'un roulement. C'était effrayant. Tu ne peux pas te figurer, il y avait au moins 400 pièces qui tiraient à la fois. Il y a de quoi devenir fou !!! »

Début juillet : « *Nous étions en mauvaise posture trop près de ces sales boches pour que nous perdions un seul instant la surveillance de leurs bombes qui sont effroyables. Nous sommes maintenant à 600 mètres de leur*

première ligne. Ma tête m'échappe un peu des moments car après un bombardement pareil ça te rends fou... !

14 juillet dernière lettre :

« Je n'ai rien de nouveau à te dire...

18 juillet

Thomas Antoine brancardier au 321 RI écrit au père de Lucien Rouffet :

« Cher Monsieur Rouffet

C'est avec douleur que je viens vous apprendre la mort de votre fils Lucien, il a été tué par un obus

Veillez donc en cette circonstance prévenir votre bru

Les frères Boussageon lui ont fait un cercueil et procédé à son inhumation.

11 août le bureau du 121^{ème} RI écrit au Maire de Sannat :

« Monsieur le Maire

J'ai l'honneur de vous prier de bien vouloir, avec tous les ménagements nécessaires dans la circonstance de prévenir Madame Rouffet de la mort du caporal Rouffet Lucien du 321^{ème} régiment d'infanterie 17^{ème} compagnie tombé au champ d'honneur le 17 juillet 1915 au Nord de l'Aisne.

Je vous saurai très obligé de présenter à la famille les condoléances de Monsieur le Ministre de la guerre.

17 février 1916 le bureau du 121^{ème} RI précise que le caporal Lucien ROUFFET a été inhumé au cimetière de Saint Crépin Les Bois.

25 Mars 1916 il est attribué une pension de veuve de guerre à Madame Félicie ROUFFET d'un montant annuel de 671 francs

15 Mai 1919 Par jugement du tribunal civil d'Aubusson, les enfants du caporal ROUFFET Lucien sont adoptés par la Nation.

Le **16 décembre 1929** le bureau du 121^{ème} RI fait connaître que le corps du caporal Lucien ROUFFET a été transféré au cimetière ROYALIEU à COMPIEGNE tombe 164 carré G.

Nota : le Caporal Lucien ROUFFET écrivait pratiquement tous les jours, ce sont près de trois cents lettres qui restent encore à découvrir. Le brancardier THOMAS Antoine était de Fontanières et les frères BOUSSAGEON, des cousins, étaient de la commune de Sannat.